

La Biélorussie : un pays d'opportunités à découvrir, d'excellents étudiants à accueillir

La Biélorussie voit sa situation économique s'améliorer (+0,5% de croissance en 2017) et peut miser sur l'essor de secteurs d'excellence (hautes technologies, nanotechnologies, ingénierie). La levée des sanctions de l'UE (en 2016) et la décision récente du gouvernement biélorusse d'étendre à 30 jours l'exemption de visa en faveur des ressortissants de l'UE, attestent d'une volonté de la Biélorussie et de l'UE de renouer le dialogue. Dans le domaine éducatif et universitaire, cette phase d'ouverture laisse entrevoir de nombreuses opportunités: ce pays dispose en effet d'un système universitaire de haut niveau, notamment dans les sciences dures et de l'ingénieur, et a rallié en 2015 le processus de Bologne.

La France est appréciée par les autorités biélorusses : le centre franco-biélorusse d'études européennes (CFB) est une petite université francophone qui propose une formation en sciences sociales et en droit. Des contacts ont été pris avec le Ministre biélorusse de l'Education, lequel s'est rendu au mois de mars 2018 en France, où il a visité plusieurs établissements d'enseignement supérieur et a été reçu par la responsable des relations internationales de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. A l'issue de cette visite, la négociation d'un accord-cadre sur la coopération universitaire et la mobilité étudiante a été lancée.

Les opportunités sont nombreuses dans les secteurs où les Biélorusses sont intéressés par la qualité des formations françaises utiles au développement ou à la modernisation de différents pans de leur économie. Parmi ces domaines figurent l'ingénierie, au sens large et particulièrement en matière automobile et aéronautique, certaines branches informatiques, le management d'entreprises, l'agronomie, la médecine, le génie civil et l'architecture. Afin de valoriser l'offre française en matière d'enseignement supérieur, un Espace Campus France a été ouvert à Minsk en février 2018. Le même mois, la France a été, pour la première fois, représentée au sein du Salon de l'Education de Minsk. Aujourd'hui, les projets de partenariats universitaires les plus avancés sont les suivants :

- dans le domaine des industries informatiques, mentionné en 2017 par le Ministre biélorusse de l'Education (secteur d'excellence - 1,1 milliard USD de recettes à l'exportation en 2017- sur lequel le gouvernement biélorusse entend capitaliser pour soutenir le développement économique du pays) un projet de mobilité est en cours de montage entre l'IMT Mines-Alès et l'université d'informatique de Biélorussie après la signature d'un accord de coopération entre ces deux établissements le 25 mai

- afin de répondre au besoin, fréquemment exprimé, de cadres biélorusses formés au commerce et à la gestion des entreprises selon les règles d'une économie de marché, un programme d'enseignement à distance en français et de diplomation, assuré par l'IAE de Poitiers, sera lancé au sein de l'université d'économie de Biélorussie à la rentrée 2018.

Le nombre total d'étudiants en Biélorussie s'établissait en 2017 / 2018 à 284 000 étudiants, dont plus de 10 %, sont en parcours d'études à l'étranger. En 2014, la France était le 8ème pays d'accueil des étudiants biélorusses avec 302 étudiants, loin derrière la Russie, premier pays d'accueil avec 24 880 étudiants. Ce chiffre a été porté à 410 étudiants en 2015-2016, ce qui augure d'une nouvelle phase de croissance après plusieurs années de baisse. Un effort qualitatif serait aussi à fournir : malgré la prééminence des sciences dures au sein des établissements biélorusses, les disciplines les plus demandées par les étudiants biélorusses en France sont « littéraires ».